



Bourse Uemoa

La BRVM ouvre sa séance du Jour
La Bourse Régionale des valeurs mobilières (BRVM) ouvre sa séance de cotation du jour ... • (Page 07)

Terres rares

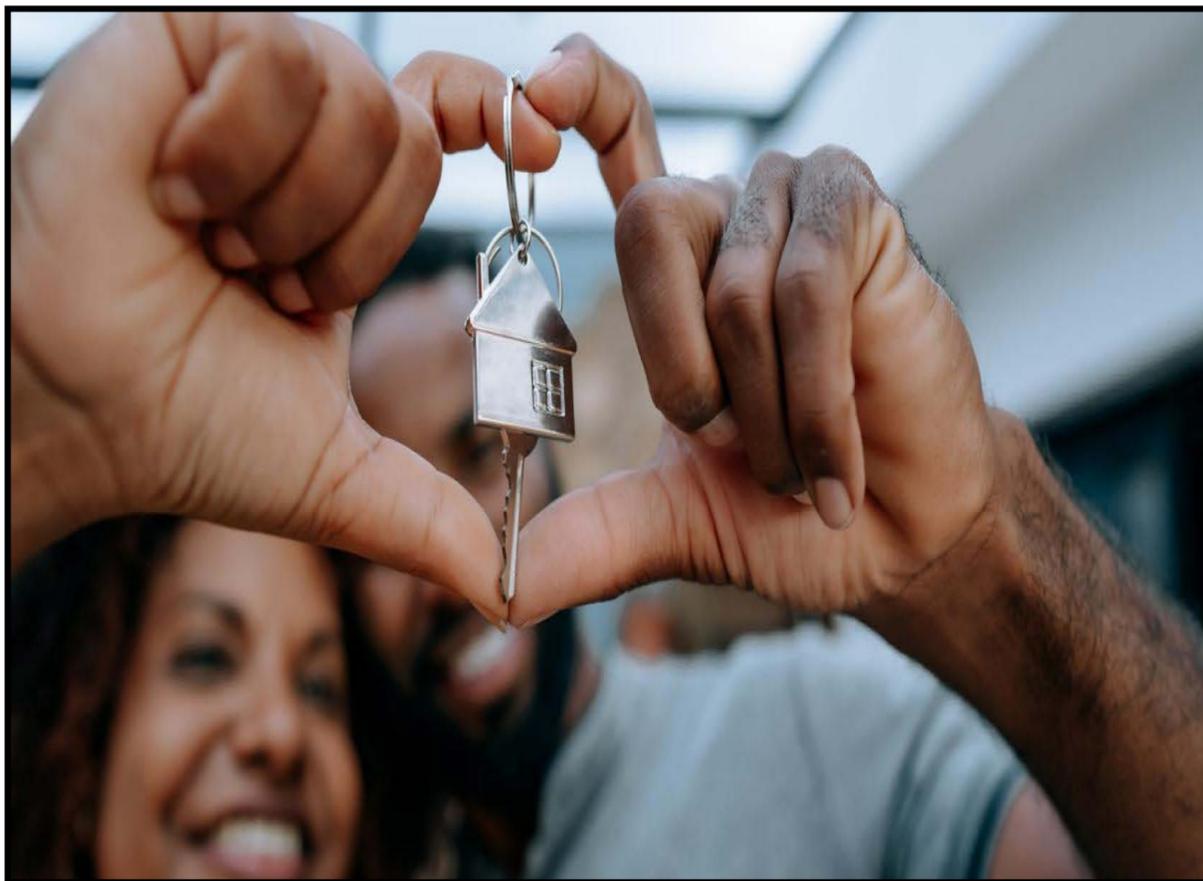
Risque imminent de rupture de stocks d'aimants
Aux États-Unis, en Europe et en Inde, des lignes de production pourraient fermer dès les prochains jours dans le secteur automobile, en l'absence ... • (Page 08)

Automobile

Nouvelle dégringolade pour les ventes de voitures neuves en mai
Le marché des voitures neuves « s'enfonce dans la crise » en France, avec un repli des immatriculations de voitures ... • (Page 08)

Obligation sociale dédiée au logement abordable • (Pages 03)

Proparco, investisseur de référence de la CRRH-UEMOA



Formation en IA, codage et anglais • (Pages 04)

Le Togo investit dans les compétences du futur

Numérique

Le Togo lance le processus d'élaboration de son premier Code
Dans le cadre de son Projet d'Accélération du Numérique (PANT), le gouvernement togolais, à travers le ministère ... • (Page 02)

Municipales 2025

Important communiqué de la CENI

Le président de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) porte à la connaissance des candidats à l'élections des ... • (Pages 05)

Hassatou Diop N'Sele sur RFI

«Garantir que nos décaissements atteignent les objectifs visés»

En marge des Assemblées annuelles 2025 du Groupe de la Banque africaine de développement, Hassatou Diop N'Sele était l'invitée, jeudi, de l'émission phare de Radio ... • (Page 06)

Volontariat

TOURE Mariame, la douceur incarnée

Quitter ses terres natales pour servir là où l'on ne connaît personne... C'est le choix courageux qu'a fait Mariame, originaire de Bassar, dans la région de la Kara. Issue d'un peuple reconnu pour sa bravoure ... • (Page 11)



FRAIS DE RETRAIT PAYEZ VOS FACTURES CEET - CASH POWER - TDE

Disponible gratuitement sur Google Play et l'App Store. CENTRE D'APPEL : 8283

PROMO CORIS MONEY DES LE 1^{ER} MAI

SIMPLE & COOL

Numérique

Le Togo lance le processus d'élaboration de son premier Code

Dans le cadre de son Projet d'Accélération du Numérique (PANT), le gouvernement togolais, à travers le ministère chargé de la transformation digitale, veut se doter d'un Code du numérique.

• Wilson Lawson

Un appel à manifestation d'intérêt est lancé pour recruter un cabinet juridique chargé d'élaborer ce texte stratégique. Ainsi, le Togo amorce une nouvelle étape dans sa stratégie numérique. Le ministère de l'Économie numérique et de la Transformation digitale vient d'annoncer l'ouverture d'un appel à manifestation d'intérêt pour sélectionner un cabinet de conseil juridique. Ce dernier sera chargé d'élaborer un Code du numérique destiné à unifier, structurer et renforcer le cadre juridique applicable aux technologies de l'information et de la communication dans le pays. Le cabinet retenu devra réaliser un état des lieux complet des textes existants, identifier les manquements, proposer de nouveaux dispositifs et formuler un document juridique cohérent, harmonisé et applicable. Ce code visera notamment à intégrer les enjeux liés au Cloud, à l'intelligence artificielle, aux e-ambassades ou encore aux institutions de gouvernance numérique. Le mandat prévoit également un volet de formation et de renforcement des capacités : des sessions seront organisées à l'intention des juristes du ministère, des magistrats et



des avocats, afin de faciliter l'appropriation du nouveau cadre légal et de renforcer la culture numérique du monde judiciaire togolais. Les cabinets intéressés doivent justifier d'une solide expérience en matière de législation numérique et d'un savoir-faire éprouvé à l'échelle internationale, avec un ancrage local exigé pour garantir la pertinence du dispositif proposé. La durée de la mission est de 24 mois. La date limite de soumission des dossiers est fixée au 24 juin 2025 à 10h.

Anticiper les enjeux complexes du numérique

Dans un contexte où les technologies numériques redessinent les modèles économiques, sociaux et juridiques, disposer d'un code spécifique devient essentiel. Le Togo entend anticiper les

enjeux juridiques complexes du numérique, comme la protection des données, la cybersécurité, l'identité numérique, la régulation des plateformes ou encore l'économie des algorithmes. Le projet vise à sécuriser l'environnement numérique togolais, tant pour les citoyens que pour les investisseurs. En offrant une vision claire, lisible et modernisée du droit numérique, le Togo souhaite se positionner comme un acteur réglementaire crédible en Afrique de l'Ouest. Ce chantier s'inscrit dans la mise en œuvre du Projet d'Accélération du Numérique du Togo (PANT), financé avec le soutien de partenaires internationaux. Lancé pour catalyser la transformation digitale du pays, le PANT inclut des volets liés aux infrastructures numériques, à l'innovation technologique, à la cybersécurité et à la gouvernance. L'élaboration d'un Code du numérique marque une étape structurante de cette transformation, à l'instar d'autres pays africains qui se dotent progressivement de corpus législatifs spécialisés pour encadrer l'essor du digital dans leurs économies.



Image du jour

PRIX INDICATIFS AUX PRODUCTEURS DE CAFÉ ET CACAO
PÉRIODE : 1^{ER} AU 15 JUIN 2025

Produits	Prix / kg
Café sain robusta	1720 fcfa le kilo
Cacao qualité supérieure	3420 fcfa le kilo

N.B : CES PRIX SONT CALCULÉS PAR RAPPORT À L'ÉCHÉANCE DE JUILLET 2025 POUR LE CAFÉ ET LE CACAO.

Contacts : +228 71536060 | 22270945 | cfcctogo@commerce.gouv.tg

AUX DÉCIDEURS ...

Vision & responsabilité à l'africaine

En ces temps d'incertitude économique où l'instinct pousse souvent les institutions à privilégier la rentabilité immédiate, Ecobank Transnational Incorporated (ETI) choisit la voie de la responsabilité, de la résilience et de la transformation à long terme.

Réunis à Lomé pour leur 37^e Assemblée Générale, les actionnaires du groupe panafricain ont entériné une série de résolutions qui confirment une stratégie de gouvernance solide et une ambition claire : celle de faire d'Ecobank un pilier de la finance africaine du futur.

La décision qui fait le plus de bruit — ne pas verser de dividende en 2025 malgré des résultats financiers très positifs — est aussi celle qui démontre le plus de maturité. Avec un bénéfice avant impôt en hausse de 13 % (658 millions de dollars) et un rendement des fonds propres tangibles atteignant un impressionnant 32,7 %, le groupe aurait pu satisfaire ses actionnaires par une redistribution classique.

Mais il opte au contraire pour le renforcement de ses capacités structurelles, préférant désendetter l'entreprise, consolider son bilan et investir dans une croissance durable.

Cette orientation, résumée par son président Papa Madiaw Ndiaye, reflète une gestion visionnaire : « Créer une banque résiliente, capable de croître durablement et de créer de la valeur pour les décennies à venir ».

Cette résilience se manifeste également dans l'expansion géographique du groupe, désormais présent dans 33 pays africains. L'efficacité de son modèle panafricain intégré, combiné à une digitalisation accélérée et à une attention particulière aux segments porteurs comme les PME et les femmes entrepreneures, confère à Ecobank une place unique dans le paysage financier continental. L'initiative « Ellever », tout comme le partenariat avec XTransfer pour soutenir le commerce Afrique-Chine, témoignent d'un engagement concret à répondre aux réalités de terrain.

Ecobank incarne ainsi une vision bancaire qui dépasse les simples logiques de rentabilité : une banque connectée à son époque, proche des populations, agile dans un environnement volatil, et ambitieuse dans son rôle de catalyseur du développement économique africain. Au moment où l'Afrique cherche des repères financiers stables et novateurs, Ecobank s'impose comme un exemple à suivre. Par ses choix stratégiques, elle redéfinit ce que doit être une banque en Afrique aujourd'hui : non pas un simple intermédiaire financier, mais un véritable acteur du progrès, au service des peuples et de la transformation du continent.

M.T

Le Togo en chiffres

DEMOGRAPHIE

	Pays	Afrique de l'Ouest	Afrique subsaharienne
Population (NU, 2023)	9,3 M	446 M	1,2 Md
Taux de croissance démographique (NU, 2023)	2,3%	2,3%	2,6%
Population en 2050 (estimations NU, 2023)	15,6 M	735 M	2,1 Mds
Taux de fertilité (NU, 2023)*	4,2	4,4	4,3
Mortalité infantile des enfants de moins de 1 an (NU, 2023)**	41	60	48
Taux de natalité chez les femmes âgées de 15 à 19 ans (2023, NU)***	77,1	91,2	94,4
Part de la population âgée de moins de 15 ans (NU, 2023)	39,9%	41,5%	41%
Espérance de vie à la naissance (NU, 2023)	62,7 ans	58,3 ans	62,1 ans
Part de la pop. urbaine (NU, 2023)	44,5%	49,5%	43,1%

* Nombre d'enfants par femme. ** Nombre de décès pour 1000 enfants. *** Nombre de naissances pour 1000 femmes.

• Source : tresor.economie.gouv.fr

Obligation sociale dédiée au logement abordable

Proparco, investisseur de référence de la CRRH-UEMOA

La Caisse Régionale de Refinancement Hypothécaire de l'UEMOA (CRRH-UEMOA) a clôturé fin 5 mai 2025 une obligation sociale de 60 milliards de FCFA sur la BRVM, avec l'appui de Proparco comme investisseur de référence. L'opération vise à renforcer l'accès des ménages modestes de l'UEMOA à des logements abordables, un enjeu crucial dans une région marquée par un déficit structurel en la matière.

• Joël Yanclou

Arrangée par Impaxis Securities, cette première émission d'obligations sociales de la CRRH-UEMOA est intégralement dédiée au financement de logements abordables dans les huit pays membres de l'UEMOA. En soutenant les programmes d'accession à la propriété pour les ménages à revenus modestes, l'obligation sociale entend répondre à une demande grandissante, dans un contexte où les projets publics de logement peinent à combler le fossé entre l'offre et les besoins réels. Proparco, filiale de l'Agence Française de Développement (AFD) dédiée au secteur privé, a joué un rôle déterminant en se positionnant en tant qu'investisseur de référence (anchor investor). Elle a souscrit à hauteur de 7,5 milliards de FCFA, apportant ainsi un



signal fort aux autres investisseurs régionaux et renforçant la crédibilité de l'opération.

Instruments innovants

Selon les données du Centre for Affordable Housing Finance in Africa (CAHF), le logement reste en grande partie inabordable dans la zone UEMOA : seuls 40 % des ménages sénégalais peuvent prétendre à l'accession à la propriété, contre 21 % en Côte d'Ivoire, 3 % au Bénin et au Mali, et encore moins au Niger. Ces

disparités témoignent d'un défi systémique auquel la CRRH-UEMOA entend répondre à travers des instruments innovants comme les obligations sociales. Cette émission devrait financer environ 2 000 logements et générer jusqu'à 10 000 emplois directs et indirects, renforçant ainsi les chaînes de valeur du secteur immobilier et contribuant à la dynamique économique régionale. Créée avec l'appui de la BOAD, la CRRH-UEMOA agit depuis plus d'une décennie comme catalyseur du refinancement

hypothécaire dans la sous-région. Cette émission sociale s'inscrit dans une stratégie plus large de mobilisation de la finance privée au service de l'inclusion sociale et du développement durable. Elle reflète également l'engagement croissant des acteurs financiers, comme Proparco, à accompagner des projets à fort impact social dans les économies africaines. L'obligation sociale de la CRRH-UEMOA est alignée sur les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, notamment les

ODD 1 et 11, qui visent à éliminer la pauvreté et à garantir l'accès à un logement décent.

Proparco en bref

Filiale du groupe Agence française de développement (Groupe AFD) dédiée au secteur privé, Proparco intervient depuis 45 ans pour promouvoir un développement durable en matière économique, sociale et environnementale. Proparco participe au financement et à l'accompagnement d'entreprises et d'établissements financiers

en Afrique, en Asie, en Amérique latine ou encore au Moyen-Orient. Son action se concentre sur les secteurs clés du développement : les infrastructures avec un focus sur les énergies renouvelables, l'agro-industrie, les institutions financières, la santé, l'éducation... Ses interventions visent à renforcer la contribution des acteurs privés à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), adoptés par la communauté internationale en 2015. Dans ce but, Proparco finance des sociétés dont l'activité participe à la création d'emplois et de revenus décents, à la fourniture de biens et de services essentiels, ainsi qu'à la lutte contre le changement climatique. Elles participent à la construction d'une croissance économique durable et à la réduction de la pauvreté.

**Le Togo en chiffres**

	2023	2024
Croissance du PIB réel (FMI)	5,6 %	5,3 %
Croissance du PIB réel par habitant (FMI)	3,1 %	2,8 %
Taux d'inflation moyen annuel (FMI)	5,3 %	2,7 %
Solde budgétaire global, dons compris (en % du PIB, FMI)	-6,7 %	-4,9 %
Dettes publiques (en % du PIB, FMI)	68,0 %	69,7 %
Recettes publiques (en % du PIB, FMI)	19,8 %	19,0 %
Solde courant externe (en % du PIB, FMI)	-2,9 %	-3,0 %
Réserves en mois d'importations (FMI, Regional Economic Outlook) (UEMOA)	3,2 mois	3,3 mois

PIB nominal en 2023 (FMI)

9,1 Mds USD

Population en 2023 (FMI)

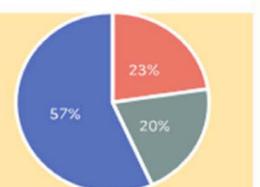
9,1 M

PIB/hab en 2023 (FMI)

1 001 USD

Répartition sectorielle du PIB en 2022
(CNUCED)

■ Agriculture ■ Industrie ■ Services



Source : tresor.economie.gouv.fr

Formation en IA, codage et anglais

Le Togo investit dans les compétences du futur

Un ambitieux programme national de formation en programmation, intelligence artificielle (IA) et en anglais vient d'être lancé par le gouvernement togolais en partenariat avec Kira Learning, pour former des milliers d'étudiants aux compétences numériques de demain.

● Joël Yanclou

Le Togo a officiellement procédé au lancement d'un programme de formation gratuit en programmation informatique, intelligence artificielle (IA) et anglais numérique, destiné aux étudiants des universités publiques de Lomé et de Kara, le 3 juin 2025. L'initiative est le fruit d'une collaboration entre le Ministère de l'Économie Numérique et de la Transformation Digitale, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, et la startup américaine Kira Learning, fondée par d'anciens étudiants de Stanford. L'objectif est de former 15 000 étudiants dès 2025, et atteindre à terme 50 000 bénéficiaires chaque année. Grâce à une plateforme numérique accessible en ligne, les étudiants bénéficieront de cours interactifs, de vidéos explicatives, d'exercices pratiques et d'un accompagnement personnalisé assuré par un tuteur intelligent basé sur l'IA. La formation couvre trois volets essentiels : la programmation avec Python, une introduction à l'intelligence artificielle, des compétences pratiques en anglais, adaptées au monde du travail numérique. Les étudiants recevront une attestation conjointe des universités togolaises et de Kira



Learning, et les plus brillants pourront obtenir une certification internationale délivrée par DeepLearning.AI.

Investir dans l'avenir

En dotant sa jeunesse des outils technologiques modernes, le pays répond aux défis de l'insertion professionnelle, de la compétitivité universitaire et du développement de compétences en forte demande à l'échelle mondiale. « En investissant dans la programmation et l'IA, nous investissons dans l'avenir de notre nation », a déclaré Cina Lawson, ministre de l'Économie Numérique. Pour le ministre Kanka-Malik Natchaba, ce programme représente une avancée majeure pour l'enseignement supérieur togolais, en ouvrant de nouvelles perspectives professionnelles, y compris pour les étudiants non issus des filières scientifiques. Des opportunités concrètes émergent : en trois mois, un étudiant en lettres peut devenir assistant digital,

modérateur de contenu ou annotateur de données pour l'IA. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique engagée depuis plusieurs années par les autorités togolaises pour moderniser l'enseignement supérieur et préparer le pays à l'économie numérique. En 2023, des centres de mécanisation agricole ont été construits pour transformer l'agriculture, et en 2024, des formations sur la mécanisation avaient été lancées en partenariat avec OCP Africa. Aujourd'hui, le gouvernement poursuit son ambition d'une éducation inclusive, équitable et tournée vers l'avenir. Le partenariat avec Kira Learning, déjà actif aux États-Unis, au Brésil et en Asie, est un gage de qualité pédagogique et d'innovation. « Nous sommes honorés de collaborer avec le Togo pour former une nouvelle génération de leaders du numérique », a déclaré Andrea Pasinetti, CEO de Kira Learning.

Échanges diplomatiques

Entretien entre le Président du Conseil et la cheffe de la MONUSCO

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé s'est entretenu ce mardi 03 juin 2025 à Lomé avec Madame Bintou Keita, Représentante spéciale du Secrétaire général en République démocratique du Congo et cheffe de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO).

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des échanges diplomatiques visant à renforcer les efforts pour la paix et la stabilité dans la région des Grands Lacs. La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations unies a discuté avec le Président du Conseil de la situation sécuritaire à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). Madame Bintou Keita a salué les initiatives de médiation du Président du Conseil pour favoriser une issue diplomatique à la crise. Elle a réaffirmé le soutien des Nations unies au Président du Conseil qui

continue d'œuvrer pour une paix durable dans la région. Le Président du Conseil, désigné Médiateur de l'Union africaine (UA) dans la crise en République Démocratique du Congo (RDC) en avril dernier, ne cesse de multiplier les

contacts et consultations avec les protagonistes et les partenaires régionaux et internationaux, en vue de créer les conditions favorables à un dialogue inclusif et à une solution pacifique durable.



Togo–Namibie

Un partenariat en consolidation

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a reçu en audience ce 3 juin 2025, Madame Selma Ashipala-Musavyi, Haut-Commissaire de la Namibie au Togo en fin de mission. Nommée récemment ministre des Relations internationales et du Commerce de son pays, la diplomate est venue faire ses adieux officiels et transmettre un message de salutation de la Présidente namibienne, Netumbo Nandi-Ndaitwah.

● Hélène Martelot

Cette rencontre a été l'occasion de saluer le dynamisme croissant des relations bilatérales entre Lomé et Windhoek. « Je suis venue remercier le Président du Conseil pour son soutien et lui transmettre les salutations de ma Présidente. Je salue la coopération fraternelle entre la Namibie et le Togo et j'exprime mon souhait de la voir se poursuivre et se renforcer », a confié Selma Ashipala-Musavyi au terme de l'audience. Depuis la signature en 2018 d'un mémorandum d'entente sur les consultations politiques et diplomatiques, le Togo et la Namibie n'ont cessé de renforcer leur collaboration, notamment dans les secteurs de la mer, du tourisme, de l'agriculture, et de l'environnement. Leur position géographique en tant que pays côtiers leur confère des intérêts

convergers, en particulier dans le contexte de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), à laquelle ils participent activement. Fière de l'excellence des liens cultivés tout au long de sa mission, la diplomate a également exprimé sa reconnaissance pour l'accueil chaleureux du peuple togolais et a réaffirmé l'engagement

de son pays à faire fructifier cette coopération. Le Togo et la Namibie, tous deux membres du Commonwealth, partagent des valeurs communes en matière de démocratie, de bonne gouvernance et de développement durable, un socle qui renforce leur volonté de construire une intégration économique africaine solide et inclusive.



Coopération académique

L'Université de Lomé et l'UTBM (France) signent deux accords

L'Université de Lomé (UL) et l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) en France, ont conclu, le mardi 3 juin 2025, deux conventions de partenariat destinées à renforcer leurs liens académiques et scientifiques. Ces accords sont signés par les responsables des deux universités, respectivement Adama Mawulé Kpodar et Ghislain Montavon.

Le premier accord porte sur la création d'un master conjoint en informatique, qui sera dispensé à Lomé, avec deux parcours : Génie logiciel, et Systèmes et réseaux. Ce programme, accrédité en France par la Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP) jusqu'en 2029, débouchera sur un double diplôme reconnu à la fois par l'UL et l'UTBM. Les étudiants inscrits suivront un cursus intégré à l'Université de Lomé, combinant l'expertise des établissements français partenaires et les réalités locales. Le projet s'inscrit dans le cadre du programme IMPACT (Ingénierie en Mathématiques Appliquées : Programme d'Accompagnement et de Coopération avec le Togo), porté par un consortium regroupant l'UTBM, l'UL, l'Institut Mines-Télécom d'Albi et l'Université de Technologie de Troyes (UTT). Le second accord, signé dans le cadre du programme européen Erasmus+ KA171, couvre la période 2024-2027. Il prévoit des mobilités étudiantes et du personnel enseignant et

administratif entre les deux institutions, principalement dans les domaines de l'informatique et de l'ingénierie électrique. Des bourses sont prévues pour les séjours d'études et de formation. Pour le professeur Adama Mawulé Kpodar, président de l'Université de Lomé, ces accords revêtent une portée symbolique et stratégique car « ils auront un impact non seulement sur notre université, mais aussi sur le pays tout entier ». Pour

sa part, Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM, a salué « une véritable aventure intellectuelle et humaine », faisant référence notamment à la mise en œuvre du master conjoint. Selon la direction de l'Université de Lomé, ces initiatives s'inscrivent dans la dynamique de transformation de l'établissement, engagé à devenir un hub régional d'enseignement supérieur et d'innovation.

Avec Togo First





COMMISSION ELECTORALE
NATIONALE INDEPENDANTE
(CENI)

Tél. (00228) 22 22 29 51 / 22 22 56 71 - Fax : 22 20 83 54

REPUBLIQUE TOGOLAISE
Travail – Liberté – Patrie

N° 022 /2025/P/CENI

COMMUNIQUE DE LA CENI

Le président de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) porte à la connaissance des candidats à l'élection des conseillers municipaux de 2025 que les listes provisoires des candidatures acceptées par la CENI seront publiées dans chaque CELI le jeudi 05 juin 2025 à partir de 15 h 00. Les candidats sont priés de consulter ces listes provisoires affichées.

En cas de contestation, le candidat en tête de liste se pourvoit immédiatement devant la Cour suprême qui rend sa décision dans les soixante-douze (72) heures.

Dans les quarante-huit heures (48h) qui suivent l'affichage des listes provisoires des candidatures acceptées par la CENI, le candidat en tête de liste verse au Trésor public, pour chaque candidat(e) de la liste, la caution dont le montant est de **vingt-cinq mille (25 000) Francs CFA**, pour les candidats de sexe masculin et de **douze mille cinq cent (12 500) Francs CFA**, pour les candidats de sexe féminin.

Le non-versement de cette caution entraîne l'annulation de la candidature.

La présentation à la CELI de l'original de la quittance de paiement de la caution constitue la preuve de paiement.

Un récépissé définitif est délivré au candidat en tête de liste sur présentation de la quittance de paiement de la caution.

Le président de la CENI souhaite une bonne chance à tous les candidats.

Fait à Lomé, le 04 JUIN 2025



Le président

Dago YABRE
Dago YABRE

Hassatou Diop N'Sele sur RFI

«Garantir que nos décaissements atteignent les objectifs visés»

En marge des Assemblées annuelles 2025 du Groupe de la Banque africaine de développement, Hassatou Diop N'Sele était l'invitée, jeudi, de l'émission phare de Radio France Internationale, « Appels sur l'actualité ». Dans un studio installé exceptionnellement par la « Radio mondiale » à Abidjan, la vice-présidente chargée des Finances et directrice financière de l'institution a répondu aux questions des auditeurs francophones de RFI, notamment sur les projets transformateurs de la Banque dans l'agriculture, l'industrialisation et les infrastructures.

● Nicole Esso

Face à l'ampleur des défis mondiaux actuels, marqués par des tensions géopolitiques, la crise climatique et les conflits commerciaux, Mme Diop N'Sele a souligné qu'à l'instar du thème des Assemblées annuelles : « Tirer le meilleur parti du capital de l'Afrique pour favoriser son développement », la nouvelle priorité des pays africains était de travailler à la mobilisation des ressources internes du continent, à l'industrialisation et à l'intégration régionale. « À force d'exporter nos matières premières, nous exportons nos emplois. Il n'y a pas de valeur ajoutée à nos produits. C'est pourquoi nous disons qu'il est important que nous accélérions la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine », a-t-elle souligné. Un auditeur l'a interpellée notamment sur le réel impact des investissements de la Banque dans le secteur énergétique. « En dix ans, nous avons permis à plus de 28 millions de personnes d'avoir accès à l'électricité. »

Agriculture, éducation et santé comme priorités

Sur le sujet de la souveraineté alimentaire, Mme Diop N'Sele a rappelé aux auditeurs de RFI que l'agriculture fait partie des grandes priorités opérationnelles de l'insti-



tution dénommées les « High 5 ». Au cours des dix dernières années, 12,8 millions d'agriculteurs ont utilisé des technologies améliorées et résilientes au climat « grâce à la Banque. Nous disons que d'ici à 2050, l'Afrique pourra nourrir une partie du monde », a-t-elle insisté. « La Banque réalise également des investissements concrets dans les secteurs de l'éducation et de la santé », a-t-elle répondu aux préoccupations des nombreux auditeurs de la radio publique sur le continent. Par exemple, au Gabon, la Banque finance un projet de renforcement des capacités pour l'employabilité des jeunes et l'amélioration de la protection sociale. Ce projet a déjà permis la réhabilitation de onze établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle, de Port-Gentil à Franceville, en passant par Tchibanga et Mouila. Ces infrastructures, entièrement équipées, sont opérationnelles et forment les jeunes à des métiers techniques. Dans le domaine de la santé, la Banque a mobilisé des moyens significatifs pour l'acquisition de véhicules tout-terrain, de scanners,

d'équipements de protection, et pour la rénovation d'infrastructures sanitaires, notamment dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

Des investissements bien encadrés

Pour assurer une utilisation optimale de ses fonds, le Groupe de la Banque applique une politique de tolérance zéro à l'égard de la corruption et de la fraude. « Nous avons mis en place des systèmes et des processus rigoureux pour prévenir la corruption et les abus, et garantir que nos décaissements atteignent les objectifs visés », a rassuré Mme Diop N'Sele en réponse à une question d'une auditrice. Elle a indiqué que la Banque disposait d'un bureau de l'intégrité et de la lutte contre la corruption, chargé de surveiller l'ensemble des projets et opérations. Ce bureau œuvre à prévenir et à décourager activement les pratiques frauduleuses et corruptives, mais aussi à enquêter et à prononcer des sanctions lorsque cela est nécessaire.

Coopération

Le Qatar et le Rwanda discutent du renforcement de leurs relations bilatérales

Ces échanges ont eu lieu lors d'une visite du ministre rwandais des Affaires étrangères à Doha. La coopération s'inscrit dans la stratégie d'expansion économique du Qatar en Afrique.

Le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères du Qatar, Mohammed bin Abdulrahman bin Jassim Al Thani, et le ministre rwandais des Affaires étrangères, Olivier Nduhungirehe, ont discuté des relations bilatérales et des moyens de les soutenir et de les renforcer. L'annonce a été faite par le gouvernement qatari le dimanche 1er juin 2025. Ils ont aussi « discuté des efforts visant à résoudre la crise entre la République

de Rwanda et la République démocratique du Congo, ainsi que d'un certain nombre de sujets d'intérêt commun », souligne Qatar News Agency. Ces échanges ont eu lieu lors d'une visite du ministre Nduhungirehe à Doha. Les relations entre les deux pays sont en pleine expansion et couvrent plusieurs domaines stratégiques. En février, Doha a supprimé l'obligation de visa pour les ressortissants rwandais et continue

d'investir dans l'aviation et les infrastructures. Qatar Airways détient en effet 60% des parts de RwandAir et est l'un des principaux bailleurs de fonds du projet de nouvel aéroport de Bugesera. De plus, le Qatar a joué un rôle de médiation pour tenter de mettre fin au conflit dans l'est de la RDC. Selon l'International Trade Center, le volume des échanges entre les deux pays a atteint 3,7 millions de dollars en 2023.

Afrique numérique

Vers un marché unique pour transformer le continent

Lors du 14e Sommet Connected Africa (CAS 2025) tenu à Diani, au Kenya, les ministres africains des TIC ont adopté une déclaration ambitieuse visant à créer un Marché Numérique Unique Africain (MNUA). Cette initiative, alignée sur la Stratégie de Transformation Numérique de l'Union Africaine (2020-2030), marque une étape décisive vers l'intégration numérique du continent.

Le MNUA vise à harmoniser les législations, faciliter les services numériques transfrontaliers et stimuler les économies régionales. Il s'appuie sur des piliers tels que l'identité numérique, les paiements électroniques et l'interopérabilité des données, essentiels pour renforcer la souveraineté numérique africaine et favoriser l'inclusion financière. La déclaration met en avant plusieurs domaines prioritaires : Souveraineté des données et infrastructures cloud : Développer des capacités locales pour assurer la gestion sécurisée des données et réduire la dépendance aux services étrangers. Innovation verte et durable : Promouvoir des solutions numériques respectueuses de l'environnement, en lien avec les objectifs climatiques du continent. Infrastructures publiques numériques (DPI) : Investir dans des systèmes ouverts et inclusifs pour améliorer l'accès aux services publics. Compétences numériques et éducation technologique



Renforcer les programmes de formation pour préparer la jeunesse africaine aux métiers du numérique. Soutien aux industries numériques : Encourager le développement de secteurs tels que la FinTech, la HealthTech et l'EdTech pour stimuler l'emploi et les exportations. Connectivité et infrastructures numériques : Accélérer le déploiement de la 5G et des autoroutes de fibre optique transfrontalières pour améliorer l'accès à Internet. Les ministres ont convenu de plusieurs actions concrètes : Création d'un Secrétariat Connected Africa : Établir un organe continental pour coordonner et suivre les initiatives numériques. Harmonisation législative : Aligner

les lois sur la cybersécurité, les tarifs télécoms, la gouvernance des données et le commerce numérique. Évaluation des besoins numériques : Réaliser une cartographie des besoins pour adapter les solutions locales aux exigences nationales et régionales. Renforcement des capacités et réseaux d'innovation : Investir dans des centres de recherche et de formation pour soutenir les technologies émergentes. Le sommet a également souligné l'urgence d'investir dans les infrastructures numériques pour réduire la fracture numérique. Des initiatives telles que le lancement d'un programme national de compétences numériques au Kenya illustrent cet engagement. En somme, le CAS 2025 représente une avancée majeure vers une Afrique numériquement intégrée, inclusive et souveraine. La mise en œuvre effective de ces engagements dépendra de la collaboration entre les gouvernements, le secteur privé et les partenaires au développement.

Avec afriqueitnews.com

Schneider Electric

10 000 € à gagner pour des solutions solaires innovantes

Schneider Electric a lancé l'édition 2025 de son concours mondial « Go Green », une initiative destinée aux étudiants et jeunes entrepreneurs âgés de 18 à 30 ans, inscrits dans des établissements d'enseignement supérieur ou de formation professionnelle. Ce concours vise à stimuler l'innovation dans le domaine des énergies renouvelables, en mettant l'accent sur des solutions abordables et durables adaptées aux besoins des communautés locales.

Le thème de cette année, « Renewable Energy for Life & Livelihood » (Énergie renouvelable pour la vie et les moyens de subsistance), se concentre sur deux domaines clés : Agriculture solaire : développement de solutions pour les activités agricoles utilisant l'énergie solaire, telles que la récolte, le stockage et la transformation des produits agricoles. Microentreprises solaires : création d'innovations pour les petites entreprises dans les secteurs du commerce de détail, des services, de la réfrigération, de la fabrication et de la production, en utilisant l'énergie solaire. Les projets doivent être innovants, durables, abordables et adaptés aux ressources locales, afin de garantir une mise en œuvre et une maintenance efficace par les communautés concernées. Le concours se déroule en plusieurs étapes : Phase 1



(jusqu'au 31 mai 2025) : inscription individuelle et formation des équipes (de 2 à 4 membres), suivies de la soumission des propositions de projets avant le 30 juin 2025. Phase 2 (1er au 31 août 2025) : les 10 meilleures équipes développeront leur idée en un plan d'affaires détaillé, avec le soutien de mentors de Schneider Electric. Phase 3 (16 octobre 2025) : les 3 équipes finalistes présenteront leur solution lors d'une finale virtuelle devant un jury international. Les trois équipes gagnantes se partageront une dotation totale de 10 000 € (1er prix : 6 000 €, 2e prix : 2 500 €, 3e prix : 1 500 €). Chaque membre

des équipes lauréates recevra également un kit solaire domestique et bénéficiera de séances de mentorat avec des experts de Schneider Electric. De plus, tous les participants auront accès à des cours en ligne via l'Université Schneider Electric, renforçant leurs compétences en matière de transition énergétique et de durabilité. Le concours « Go Green » s'inscrit dans les programmes « Youth Education & Entrepreneurship » et « Access to Energy » de Schneider Electric, reflétant l'engagement de l'entreprise en faveur de l'inclusion, de l'action et de la formation des jeunes talents. En encourageant la conception de solutions énergétiques innovantes et accessibles, ce concours vise à améliorer la qualité de vie des communautés tout en favorisant le développement économique local.

Avec afriqueitnews.com

mercredi 4 juin 2025

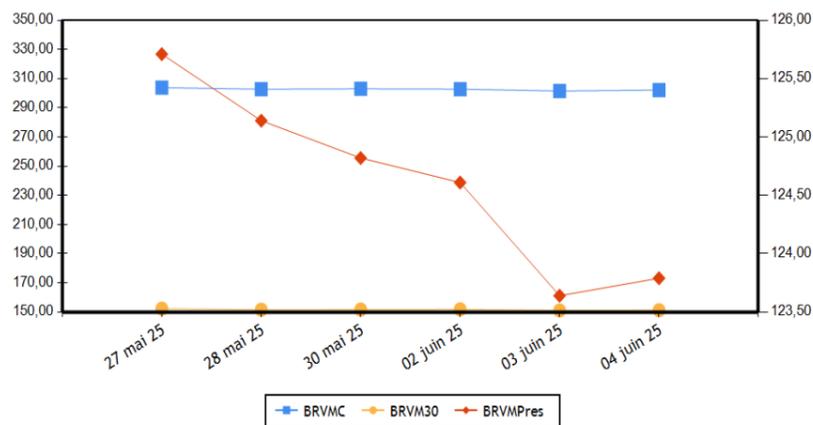
N° 105

BRVM COMPOSITE	302,17
Variation Jour	0,23 % ↑
Variation annuelle	9,47 % ↑

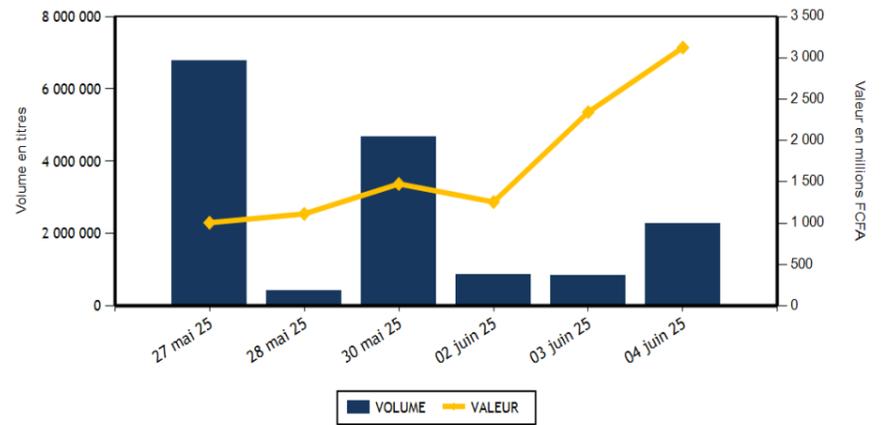
BRVM 30	151,28
Variation Jour	0,10 % ↑
Variation annuelle	9,04 % ↑

BRVM PRESTIGE	123,79
Variation Jour	0,12 % ↑
Variation annuelle	7,79 % ↑

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	11 652 481 532 376	0,23 %
Volume échangé (Actions & Droits)	2 270 576	174,60 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	3 080 479 747	34,23 %
Nombre de titres transigés	46	0,00 %
Nombre de titres en hausse	22	29,41 %
Nombre de titres en baisse	12	-25,00 %
Nombre de titres inchangés	12	-7,69 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
BANK OF AFRICA ML (BOAM)	2 795	7,50 %	47,88 %
SICABLE CI (CABC)	1 285	6,20 %	23,56 %
BICI CI (BICC)	16 900	5,63 %	20,71 %
BANK OF AFRICA BN (BOAB)	4 495	4,53 %	21,98 %
TOTALENERGIES MARKETING CI (TTLC)	2 885	4,15 %	15,40 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	123,79	0,12 %	7,79 %	118 362	2 233 618 730	9,72
BRVM-PRINCIPAL	38	173,26	1,04 %	25,45 %	2 152 214	846 861 017	13,89

INDICES SECTORIELS ANCIENS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	186,29	1,15 %	58,73 %	77 359	465 311 115	23,66
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	741,66	-0,66 %	-2,92 %	79 702	1 865 348 260	10,50
BRVM - FINANCES	16	117,50	1,05 %	15,48 %	2 041 111	473 406 052	7,68
BRVM - TRANSPORT	2	389,43	-3,26 %	18,52 %	4 099	6 569 595	4,95
BRVM - AGRICULTURE	5	285,60	-0,23 %	44,92 %	31 883	194 261 135	9,55
BRVM - DISTRIBUTION	7	372,74	1,82 %	11,17 %	34 966	71 622 420	31,12
BRVM - AUTRES SECTEURS	2	665,44	0,06 %	2,46 %	1 456	3 961 170	12,40

INDICES SECTORIELS NOUVEAUX

Base = 100 au 02 janvier 2025	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - TELECOMMUNICATIONS	3	96,66	-0,63 %	-3,34 %	74 186	1 839 411 080	10,38
BRVM - CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	7	103,95	0,23 %	3,95 %	20 602	25 343 180	40,73
BRVM - SERVICES FINANCIERS	16	115,48	1,05 %	15,48 %	2 041 111	473 406 052	7,68
BRVM - CONSOMMATION DE BASE	9	155,95	0,89 %	55,95 %	32 692	203 714 385	21,75
BRVM - INDUSTRIELS	7	159,92	-1,88 %	59,92 %	71 996	439 984 430	5,81
BRVM - ENERGIE	4	111,08	2,41 %	11,08 %	24 473	72 683 440	14,56
BRVM - SERVICES PUBLICS	2	109,68	-1,47 %	9,68 %	5 516	25 937 180	9,35

Automobile

Nouvelle dégringolade pour les ventes de voitures neuves en mai

Le marché des voitures neuves « s'enfonce dans la crise » en France, avec un repli des immatriculations de voitures neuves de 12% en mai, par rapport au mois de mai 2024, selon les chiffres publiés dimanche par la Plateforme automobile (PFA).

Un coup d'accélérateur sur la pédale de marche arrière. En mai 2025, 123.919 voitures particulières ont été immatriculées en France, un repli de 12,3%, plus important que celui constaté le mois dernier (-5,64%). Selon les chiffres publiés dimanche par la Plateforme automobile (PFA), aucun constructeur n'échappe à la vague, qui touche aussi bien les voitures essence que les modèles électriques, tandis que le marché de l'occasion reste stable.

La part des voitures électriques stagne

Ce repli continue d'affecter Stellantis (-10,1%) avec 34.441 voitures particulières immatriculées, freiné par Fiat et Opel. Renault affiche les mêmes volumes et limite son recul (-7%), alors que Toyota est en net repli (-25%). Le numéro trois, Volkswagen, creuse son recul à près de 12%. Les immatriculations de Tesla poursuivent leur chute en France, avec une baisse de 67% en mai (avec 721 véhicules) par rapport



au même mois de 2024. En pleine modernisation de sa gamme mais potentiellement freiné aussi par l'image de son patron Elon Musk, le constructeur américain de voitures électriques accuse un repli de près de 50% depuis le début de l'année 2025. D'une manière générale, la part des voitures électriques « stagne autour de 18% sur les cinq premiers mois de l'année » : dans un marché restreint, cela signifie que « les ventes de véhicules électriques sont en baisse, d'environ 7% en 2025 par rapport à 2024 », a relevé Nicolas Le Bigot. Un désintérêt des Français notamment à mettre sur le compte « d'une accumulation des malus pour les véhicules anciens et polluants, associée à un manque

de soutien du gouvernement » qui a cette année « divisé par trois les enveloppes budgétaires pour accorder des bonus pour les véhicules électriques. » Et ce alors même que les constructeurs « font le job », en proposant de nouveaux modèles, comme la nouvelle version électrique de la R5 chez Renault ou de l'è-C3 chez Citroën. Mais ces mauvais chiffres sont d'abord liés à « un marasme économique général », dans le contexte incertain de « la guerre commerciale menée par les Etats-Unis », ajoute Nicolas Le Bigot soulignant également la morosité économique en France, avec une confiance des ménages « à un niveau historiquement bas » en mai.

(Avec AFP)

Climat

L'UE devrait assouplir son objectif 2040

En juillet, la Commission européenne devrait proposer une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 90 % d'ici à 2040, tout en introduisant des mesures de flexibilité pour apaiser les États membres.

La Commission européenne s'apprête à dévoiler en juillet un nouvel objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre pour 2040, assure l'agence Reuters, ce qui constitue un tournant vers plus de souplesse pour les États membres. Cette proposition, attendue le 2 juillet, vise à répondre aux critiques grandissantes concernant le coût et l'ambition des politiques environnementales de l'UE, tout en maintenant le cap vers la neutralité carbone à l'horizon 2050. Selon des diplomates européens proches du dossier, le commissaire européen au Climat, Wopke Hoekstra, a confirmé lors d'une réunion à huis clos son intention de proposer une réduction de 90 % des émissions nettes de gaz à effet de serre d'ici à 2040 par rapport aux niveaux de 1990. Pourtant, cette ambition sera tempérée par l'introduction de mesures de flexibilité inédites, destinées à alléger la pression sur les industries nationales.

Des concessions pour



● Wopke Hoekstra, le commissaire européen au Climat, à la Neutralité carbone et à la Croissance propre.

les industries nationales

Ces mesures d'assouplissement pourraient inclure la fixation d'un objectif de réduction des émissions pour les industries nationales inférieur aux 90 % globaux, leur offrant la possibilité de compenser une partie de leurs émissions grâce à l'achat de crédits carbone internationaux. Une approche qui, si elle se concrétise, marquerait une évolution significative de la stratégie climatique de l'UE, traditionnellement plus rigide sur les objectifs nationaux. La Commission,

confrontée à un front de plus en plus uni de gouvernements et de parlementaires européens dénonçant le fardeau économique des réglementations vertes sur des entreprises déjà fragilisées par la flambée des prix de l'énergie et la menace de droits de douane américains, a déjà montré des signes d'assouplissement ces derniers mois. Des propositions initiales ont été retardées et certaines lois vertes ont été édulcorées, témoignant d'une volonté de trouver un équilibre entre impératifs climatiques et réalités économiques.

(Avec Reuters.)

Terres rares

Risque imminent de rupture de stocks d'aimants

Aux États-Unis, en Europe et en Inde, des lignes de production pourraient fermer dès les prochains jours dans le secteur automobile, en l'absence d'approvisionnement suffisant en aimants permanents.

Alors que plane depuis quinze ans la menace d'une rupture de la chaîne d'approvisionnement en terres rares en raison de son ultradépendance à la Chine, c'est au moment où Pékin et Washington négocient ensemble des politiques commerciales que la chaîne se rompt. Si le paradoxe est saisissant, il n'est pas le fruit d'un malheureux hasard : le 4 avril, la Chine annonçait la mise en place de restrictions à l'exportation de sept terres rares. Concrètement, les entreprises chinoises exportatrices devront obtenir une licence pour exporter les précieuses matières premières. Deux mois plus tard, le constat est sans appel : l'Europe, les États-Unis et l'Inde font face à une rupture de stocks d'aimants permanents, une gamme de produits qui constitue le principal débouché pour les terres rares. Si la pénurie révèle les lacunes, notamment occidentales, dans les politiques long-termistes d'industrie et d'approvisionnement, l'urgence à très court terme est encore plus préoccupante. Selon le cabinet Berylls by AlixPartners, si le flux chinois ne reprend pas de plus belle, certaines lignes d'assemblage pourraient s'arrêter en Europe et aux États-Unis d'ici deux semaines. En effet, les aimants permanents constitués d'assemblage de terres rares sont essentiels - et sans alternatives - dans l'industrie automobile comme pour la construction d'éoliennes.

L'industrie auto-

Automobile

Boudé en Europe, Tesla résiste en Norvège

Alors que l'industrie automobile européenne vacille, la Norvège enregistre un essor inattendu des ventes de Tesla grâce à l'innovation du Model Y et des incitations financières, faisant du pays un modèle en électromobilité et redéfinissant la dynamique du marché.

Alors que les ventes de Tesla connaissent un ralentissement marqué en Europe, notamment en raison de la personnalité controversée d'Elon Musk, la Norvège fait figure d'exception notable. Les chiffres publiés ce lundi révèlent une progression des ventes du constructeur américain dans le pays scandinave depuis le début de l'année, stimulée par l'introduction d'une nouvelle version du Model Y et des offres d'achat particulièrement attractives. La Norvège se positionne en véritable précurseur de l'électromobilité. Selon les données du Conseil norvégien



mobile, principale victime

En fonction des modèles de véhicules fabriqués, certaines usines sont plus ou moins sensibles aux approvisionnements en terres rares. Ainsi, bien que l'on retrouve des terres rares dans tous les véhicules, des moteurs d'essuie-glace aux capteurs de freinage, les voitures aux moteurs électriques en contiennent bien plus que les thermiques. Les analystes d'AlixPartners estiment qu'un véhicule électrique à batterie à moteur unique comprend environ 140 grammes de terres rares. Si la pénurie déjà en cours n'est pas le fruit d'un hasard, elle n'est pas non plus une surprise. Déjà, le 9 mai dernier, les directeurs commerciaux américains de Hyundai, Volkswagen, General Motors et Toyota adressaient à Donald Trump une lettre afin de le prévenir du danger. « Dans les cas les plus graves, cela pourrait impliquer la nécessité de réduire les volumes de production, voire d'arrêter les chaînes de montage des véhicules », ajoutaient les signataires. Trois semaines après l'envoi de cette mis-

sive, restée lettre morte, les industries du Midwest et du sud des États-Unis menacent de fermer des lignes de production dès les jours suivants.

Des licences trop peu nombreuses

La capacité de la Chine à mettre hors service l'industrie automobile du monde entier s'explique par son monopole sur les terres rares. Ces dix-sept éléments sont en réalité présents un peu partout dans le sous-sol mondial. Mais, pour être exploités, il faut que leur densité soit suffisamment importante en un même lieu. C'est ce phénomène de concentration rare qui a donné le nom trompeur de terres rares. Aujourd'hui, près de 70 % de la production mondiale est chinoise. Et alors que l'extraction s'avère difficile, l'étape du raffinage l'est encore plus, en raison de processus longs et de technologies complexes. 99 % des terres rares mondiales sont raffinées en Chine. Une fois raffinées, un quart de ces terres rares sont assemblées dans les aimants permanents.

Avec latribune.fr



d'information sur le trafic routier (OFV), les véhicules électriques ont représenté une part impressionnante de 93,9 % des nouvelles immatriculations en mai 2025, et de 92,7 % sur les cinq premiers mois de l'année. Ces proportions, sans équivalent à l'échelle mondiale, témoignent de l'engagement

profond du pays en faveur des transports zéro émission. Dans ce contexte favorable, Tesla a retrouvé sa place de premier constructeur en Norvège le mois dernier, avec un triplement de ses ventes et une part de marché de 18,2 % sur les ventes de voitures neuves.

(Avec AFP)

Drones

À mesure que l'IA évolue, la pression monte pour réglementer les « robots tueurs »

Un monde où les algorithmes détermineraient le sort des soldats comme des civils n'est plus une hypothèse. Les drones pilotés par l'IA transforment la guerre, soulevant de profondes questions éthiques quant à l'autonomie au combat. Alors que les décideurs internationaux s'efforcent d'établir des règles de base, la course est lancée pour maîtriser cette technologie en pleine évolution.

Chaque jour, nous communiquons volontairement des informations nous concernant à des machines. C'est le cas lorsque nous acceptons un cookie en ligne ou utilisons un moteur de recherche. Nous réfléchissons à peine à la manière dont nos données sont vendues et utilisées avant de cliquer sur « accepter » pour accéder à la page souhaitée, vaguement conscients qu'elles seront utilisées pour nous cibler en tant que consommateurs et nous convaincre d'acheter quelque chose dont nous ignorions avoir besoin. Mais que se passerait-il si les machines utilisaient ces données pour décider qui cibler comme ennemis à éliminer ? L'ONU et un groupe d'organisations non gouvernementales craignent que ce scénario ne devienne réalité. Elles appellent à une réglemen-



● Unsplash/Ian Usher. Un drone survole le mont Tamalpais aux États-Unis.

tation internationale des armes létales autonomes afin d'éviter un avenir proche où les machines dicteraient des choix de vie ou de mort.

Guerre de drones en Ukraine

Depuis plusieurs mois, la région de Kherson, en Ukraine, subit des attaques soutenues de drones armés exploités par l'armée russe, ciblant principalement des non-combattants. Plus de 150 civils ont été tués et

des centaines blessés, selon des sources officielles. Une enquête indépendante sur les droits de l'homme, mandatée par l'ONU, a conclu que ces attaques constituent des crimes contre l'humanité. L'armée ukrainienne est également fortement dépendante des drones et serait en train de développer un « mur de drones » – une ligne défensive de véhicules aériens sans pilote (UAV) armés – pour protéger les zones vulnérables aux frontières du pays. Autrefois chasse gardée des nations les plus riches, capables de s'offrir les drones les plus sophistiqués et les plus coûteux, l'Ukraine a prouvé qu'avec un peu d'ingéniosité, des drones bon marché peuvent être transformés en drones meurtriers. Alors que les conflits à travers le monde reflètent cette évolution, la nature du combat moderne est en train d'être réécrite.

Une « déshumanisation numérique »

rampante

Mais, aussi dévastatrice que puisse être cette forme de guerre moderne, le spectre croissant des drones sans pilote ou autres armes autonomes ajoute une urgence supplémentaire aux inquiétudes persistantes concernant des « robots tueurs » faisant pleuvoir la mort du ciel, décidant eux-mêmes qui attaquer. « Le Secrétaire général a toujours affirmé qu'utiliser des machines dotées de pouvoirs entièrement délégués pour prendre la décision d'ôter la vie humaine est tout simplement moralement répugnant », déclare Izumi Nakamitsu, cheffe du Bureau des affaires de désarmement des Nations Unies. « Cela ne devrait pas être autorisé. Cela devrait même être interdit par le droit international. Telle est la position des Nations Unies ». Human Rights Watch, une ONG internationale, a déclaré que l'utilisation d'armes autonomes constituerait le dernier exemple, et le plus

grave, de « déshumanisation numérique » croissante, où l'IA prendrait une multitude de décisions qui bouleverseraient la vie des êtres humains, notamment en matière de maintien de l'ordre et de contrôle des frontières. « Plusieurs pays disposant de ressources importantes investissent massivement dans l'intelligence artificielle et les technologies connexes pour développer des systèmes d'armes autonomes terrestres et maritimes. C'est un fait », prévient Mary Wareham, directrice du plaidoyer de la division Armes de Human Rights Watch. « Ce sont les États-Unis qui sont à l'origine de ce phénomène, mais d'autres grands pays comme la Russie, la Chine, Israël et la Corée du Sud ont également investi massivement dans les systèmes d'armes autonomes ». Les partisans de la guerre pilotée par l'IA invoquent souvent les limites humaines pour justifier son expansion. Les sol-

datos peuvent commettre des erreurs de jugement, agir sous l'effet de leurs émotions, avoir besoin de repos et, bien sûr, exiger un salaire – tandis que les machines, affirmant-ils, s'améliorent chaque jour dans l'identification des menaces en fonction de leurs comportements et de leurs mouvements. La prochaine étape, selon certains, consisterait à permettre aux systèmes autonomes de décider quand appuyer sur la gâchette. Il existe deux objections principales à l'idée de laisser les machines prendre le dessus sur le champ de bataille : premièrement, la technologie est loin d'être infaillible. Deuxièmement, l'ONU et de nombreuses autres organisations considèrent l'utilisation des armes létales autonomes comme contraire à l'éthique.

Avec news.un.org

HOROSCOPE finance

Bélier Avec cet aspect de Jupiter, vous aurez droit à une certaine chance dans le domaine des finances. Ce sera le moment de négocier avec votre banquier, de faire un emprunt ou de réorganiser vos placements.

Taureau Têtu et obstiné, vous aurez pour objectif d'améliorer la gestion de vos finances et de rendre vos placements plus rentables. Même si des difficultés se présentent, vous continuerez à vous diriger vers ce but.

Gémeaux Les événements tourneront en votre faveur. Profitez des bons influx d'Uranus pour lancer une affaire importante, pour faire des démarches d'ordre financier, car vos chances de réussite seront meilleures qu'en d'autres temps. Si vous avez déjà quelques difficultés financières, tout finira par s'arranger à votre avantage dans les plus brefs délais.

Cancer L'argent n'est pas tout, direz-vous, et vous aurez raison de penser ainsi. Mais est-ce un motif pour jeter votre argent par la fenêtre ou pour conduire vos affaires en dépit du bon sens ? Sachez que si l'argent est un mauvais maître, c'est tout de même un bon serviteur, surtout dans nos sociétés de consommation, où bien des besoins s'avèrent incompressibles.

Lion Toujours passionné par les combinaisons financières, vous mettrez au point des stratégies très complexes pour faire fructifier vos ressources. Évitez tout de même les trop grandes complications, la simplicité pouvant très bien être plus payante.

Vierge Vous ne subirez dans le domaine financier aucun impact planétaire direct. Vous pourrez donc gérer votre équilibre budgétaire sans difficulté. Mais attention, quand les planètes se désintéressent ainsi de votre sort, il ne faut pas compter sur leur soutien pour gagner au Loto ou obtenir miraculeusement une prime quelconque. Si vous souhaitez améliorer votre statut, ce sera à vous d'agir et de vous donner le mal nécessaire.

Balance Si les placements vous intéressent, il s'agira aujourd'hui d'avoir une vision réaliste et de ne pas laisser dormir certaines valeurs dont le cours pourrait baisser bientôt. Débarrassez-vous-en en temps utile, sans regrets.

Scorpion Vous aurez de nombreuses occasions d'améliorer votre situation matérielle. Vous pourrez effectuer des transactions fructueuses, et vous serez également en mesure d'obtenir une substantielle prime quelconque.

Capricorne Sur le plan pécuniaire, vous aurez intérêt à élaborer une stratégie à moyen terme. C'est elle qui vous permettra d'obtenir les meilleurs résultats. Si vous voulez effectuer une importante transaction immobilière, prenez toutes les précautions nécessaires.

Sagittaire Votre chance en argent sera excellente ce jour : avancement ou gains aux jeux en perspective. Il ne vous sera nullement impossible de gagner gros. Mais tout de même, ne dépensez pas l'argent qui ne serait pas encore bel et bien entré dans votre bourse ! Consultez votre nombre de chance.

Verseau Votre sens de l'opportunité, bien aiguisé par l'action de Mercure, vous permettra de compter sur une certaine chance financière. Mais prenez garde à ne pas sortir de la légalité, et sachez refuser les offres douteuses sur ce plan.

Poisson La réussite matérielle fait partie de vos objectifs ? Eh bien, vous aurez la satisfaction d'atteindre votre but pendant cette journée, tout au moins en partie. Grâce à l'influence conjuguée de certains astres, vous développerez et consoliderez sensiblement votre situation financière.

L'économiste du Togo
Premier Quotidien Économique du Togo - REC N°0602/11/12/19/HAAC

Journal spécialisé d'informations d'analyses et d'investigations économiques, financières et boursières
Édité par l'Agence de communication « CHEZ VOUS TOGO »
N° RCCM : TG-LFW-01-2022-B12-01207
Adresse : Rue Entreprise de l'Union, en face de la Pharmacie des Roses – Agoè Téléssou
Email : contact@leconomistedutogo.tg
Site web : www.leconomistedutogo.tg
REC N°0650 / 07 / 09 / 2022 / HAAC

Directeur Général
Léonard DOSSOU
(+228 96 26 05 15)

Administrateur Délégué
Anicet Carlos OKE
(+228 91 46 14 79)

Directeur de Publication
TIGOSSOU Midas K.A
(+228 90 16 47 09)

Rédacteur en Chef
Hélène MARTELOT
(+228 90 49 27 88)

Rédacteurs
Joël YANCLO
Nicole ESSO
Junior AREDOLA
Vivien ATAKPABEM
Wilson LAWSON

Directeur Commercial
Eli DEKOU
(+228 92 10 93 53)

Correcteur
Michel Yao AYEVA

Graphiste
A.Koffivi. AMOUZOUKPE

UNION ÉCONOMIQUE ET
MONÉTAIRE OUEST AFRICAINE



VISION
PROSPECTIVE
UEMOA
2040

Huit pays, un destin commun

Volontariat

TOURE Mariame, la douceur incarnée

Quitter ses terres natales pour servir là où l'on ne connaît personne... C'est le choix courageux qu'a fait Mariame, originaire de Bassar, dans la région de la Kara. Issue d'un peuple reconnu pour sa bravoure et sa résilience, elle incarne fièrement ces valeurs à travers son engagement en tant que Volontaire Nationale. Affectée à l'Unité de Soins Périphérique (USP) de Nioukpourma, dans la région des Savanes, Mariame est le visage d'un volontariat utile, humain et profondément ancré dans la solidarité.

Mariame n'a pas choisi Nioukpourma. Lorsque sa mission l'y a conduite, elle a saisi l'occasion de se rendre utile. Dès son arrivée, elle s'est engagée avec conviction. Sans attendre, elle a pris ses marques, s'est rendue disponible et a su gagner la confiance de tous. Son implication a rapidement fait la différence. Dans un environnement où chaque main qualifiée compte, Mariame est devenue un maillon essentiel de la chaîne de santé. Elle réalise des consultations prénatales, suit les femmes tout au long de leur grossesse, les accompagne lors de l'accouchement, puis dans les jours suivants. Son rôle va bien au-delà des actes techniques : elle écoute, conseille, soutient. Chaque geste, chaque mot, chaque regard témoigne de son dévouement. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : des dizaines d'accouchements par mois, des consultations quotidiennes, une disponibilité sans faille, même les week-ends. Elle arrive tôt, repart tard, souvent après une garde imprévue. Pour elle, ce n'est pas une obligation, mais un engagement personnel. Depuis son affectation, le responsable de l'USP observe une amélioration significative dans l'organisation des soins. La fréquentation de la maternité a augmenté. Les femmes viennent plus sereinement, certaines parfois de villages éloignés simplement parce qu'elles ont entendu parler de Mariame. Il souligne également la confiance qu'elle inspire à ses collègues, sa capacité à gérer les urgences, et surtout, son sens de l'initiative. Les bénéficiaires, elles, ne tarissent pas d'éloges : « Elle est douce, mais forte. Elle est calme, mais toujours en mouvement. Elle est notre sœur », confie une jeune mère, son bébé dans les bras. Pour Mariame, le volontariat n'est pas une simple parenthèse, mais une véritable vocation. Elle n'est pas venue seulement pour donner ; elle reçoit aussi. Elle apprend des réalités du terrain, tisse des liens solides, et développe une conscience encore plus aiguë de sa mission de soignante, au service du bien commun.

AKPELOU Koh Valérie, un désir fervent de réussir



Dans les rues vibrantes et animées de la ville de Kara, sillonne chaque jour Valérie, une vendeuse ambulante de savon. Ses marchandises soigneusement disposées sur la tête, elle attire les passants grâce à son sourire et à son attention bienveillante. Ancienne Volontaire d'Engagement Citoyen, elle nous a partagé aujourd'hui un bout de son histoire. Elle confie que les pages de sa vie n'ont pas été faciles, mais qu'elle a pu compter sur l'accompagnement de l'ANVT pour démarrer son commerce. Valérie a grandi dans une famille où le manque d'argent étouffait les grandes ambitions. Elle a dû abandonner l'école dès la classe de 5e. Grâce à l'aide de quelques personnes bienveillantes, elle a pu décrocher un contrat d'apprentissage en couture. Malheureusement, après deux années de formation, des obstacles imprévus l'ont contrainte à abandonner. Mère au foyer, Valérie est devenue bien plus qu'une battante. Entre les travaux champêtres et divers petits boulots pour joindre les deux bouts, elle ne ménage pas ses efforts. Malgré ses nombreuses occupations, elle a trouvé le temps de s'engager dans le volontariat pour servir sa communauté. Valérie est de celles qui placent toujours le bonheur des autres avant le leur. Lors de sa mission de volontariat, elle a activement participé aux travaux communautaires. Cette expérience a renforcé son

engagement et sa confiance en elle, notamment grâce à plusieurs formations sur les compétences de vie. Elle a alors décidé de lancer une activité génératrice de revenus. Son ambition : vendre du savon. Ne disposant pas de moyens suffisants, elle a utilisé son allocation de fin de mission comme capital de départ. Elle achetait le savon en gros chez une grossiste au grand marché de Kara, puis le revendait au détail. Après deux mois de vente, Valérie a pu augmenter son fonds de commerce, ce qui lui a permis de s'approvisionner en plusieurs cartons de savon. Peu à peu, elle a commencé à livrer certains vendeurs de son quartier. « Être mère au foyer n'est pas facile, il faut se battre pour le bien de la famille. J'ai eu la chance de faire du volontariat, ce qui m'a aidée à avoir une source de revenu. Maintenant, je me sens accomplie », explique-t-elle avec émotion. Grâce à l'amélioration de son pouvoir d'achat, elle prend soin de ses enfants et ambitionne ouvrir très bientôt ouvrir une boutique. Pour POUWE Sodou, chargé de suivi des volontaires à Kara, Valérie est une femme qui fait tant de sacrifices pour sa famille. Elle s'investit malgré les défis rencontrés pour améliorer son quotidien. Aujourd'hui, Valérie encourage plus que jamais toutes les femmes à démarrer des activités économiques pour améliorer les conditions de vie et le bien-être de leur ménage.

Avec togoanvt.org



Mercato

Gavi répond à la rumeur PSG

Alors que son nom est souvent revenu du côté du Paris Saint-Germain, le milieu du FC Barcelone Gavi est revenu sur ces rumeurs.

Actuellement en rassemblement avec l'Espagne puisqu'il affrontera la France ce jeudi, Gavi (20 ans) entend finir cet exercice en beauté. Le milieu espagnol revenu cette saison d'une rupture des ligaments croisés a été plus souvent remplaçant, mais a tout de même livré 42 apparitions pour 3 buts et 3 offrandes avec les Blaugranas. Prolongeant le 31 janvier dernier jusqu'au 30 juin 2030, Gavi se sent très bien au FC Barcelone. Pour autant, des rumeurs l'envoyant notamment au Paris Saint-Germain reviennent régulièrement comme au cours de la saison dernière. Il faut dire que le natif de Los Palacios y Villafranca est particulièrement fan de Luis Enrique, le coach des



Parisiens qui l'avait lancé en sélection à 16 le 6 octobre 2021.

Gavi ne jure que par le Barça

Dans un entretien pour Mundo Deportivo, Gavi est revenu sur un possible départ au Paris Saint-Germain. Celui qui compte 27 capes avec l'Espagne pour 5 buts y a répondu et son objectif est

bien assumé, il compte continuer encore longtemps sous la tunique du FC Barcelone : «oui, c'est tout à fait clair. Les gens croient ce qu'ils lisent dans les médias...» Si Gavi est bien conscient que l'intérêt parisien ne sort pas de nulle part, il n'a pas la volonté de quitter son club formateur : «oui, oui, c'est possible. Et je comprends ceux qui pourraient y croire. Mais ça n'arrivera pas. Je suis très serein. Mon rêve et mon objectif sont de faire toute ma carrière au Barça. C'est le club de ma vie, celui où je veux réussir. Je n'en veux aucun autre, et je donnerai tout ce que j'ai pour y parvenir.» Une belle déclaration d'amour de Gavi au Barça.

Avec footmercato.net

Mercato

Accord Manchester City-AC Milan pour le transfert de Tijjani Reijnders

Manchester City et l'AC Milan sont tombés d'accord ce mercredi pour le transfert du milieu de terrain Tijjani Reijnders.

La semaine dernière, Khaldoon Al-Mubarak, le président de Manchester City, avait promis du lourd pour le mercato des Skyblues. «Je peux vous assurer que ce club fera tout son possible pour revenir au niveau que nous savons tous pouvoir atteindre et que nous atteindrons. Cela donne une idée de ce qui nous attend cet été, car nous allons poursuivre sur cette lancée, pour répondre aux besoins du club. Et je peux vous dire, c'est que nous avons clairement identifié qui sont les cibles, à quels postes, et nous avons clairement notre première option, notre deuxième option. Et nous allons nous concentrer sur notre travail, et ce sera très clair, très rapide. Notre objectif est d'être prêts avec la nouvelle équipe pour la Coupe du Monde des Clubs.» Une compétition



qui débute seulement dans quelques jours. Le temps presse donc pour les pensionnaires de l'Etihad Stadium, qui ont décidé de passer la deuxième. La priorité des Mancuniens était de mettre la main sur un milieu de terrain, polyvalent, jeune et capable d'enchaîner les matches. Un profil a d'ailleurs fait l'unanimité en interne. Celui de Tijjani Reijnders. Âgé de 26 ans, le Néerlandais a été l'une des rares satisfactions de la saison de l'AC Milan. Une saison durant laquelle il a marqué 15 buts et délivré 4 passes décisives en 52 appa-

ritions toutes compétitions confondues. Véritable marathonien, il a tapé dans l'œil de Pep Guardiola, qui veut en faire un élément fort de son milieu de terrain.

L'AC Milan a cédé pour Reijnders

Si le footballeur hollandais a rapidement été conquis, il fallait convaincre l'AC Milan. Dans un premier temps, les Rossoneri étaient fermés à une vente. Puis, ils ont peu à peu ouvert la porte à un départ, espérant battre leur record de transfert réalisé avec Kaka au Real Madrid pour 65 M€. Après de longues négociations, Manchester City et l'AC Milan ont enfin trouvé un terrain d'entente ce mercredi. En effet, The Athletic annonce que les deux écuries européennes sont tombées d'accord pour le transfert de Tijjani Reijnders.

Avec footmercato.net

Opportunités !!!

Chambres meublées, spacieuses et climatisées sises à Cotonou – Sikecodji - non loin de l'Etoile Rouge.

Meilleurs tarifs avec une bonne connexion internet.

Appeler le : (+229) 69 19 08 80 / 60 91 78 00 / 97 14 85 43.

campagne 60x40.pdf 3 21/02/2025 13:37:17

CMJN

CMJN



Lager

LAGER 65 CL

L'UNIQUE
RÉFÉRENCE AU
TOGO!



600*
FCFA
BOUTEILLE

65 CL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À BOIRE AVEC MODÉRATION PRIX DE VENTE AU DÉTAIL CONSEILLÉ, LA BOUTEILLE DE 65 CL



BRASSERIE BB LOME S.A.
LE LABEL QUALITÉ
www.bb-lome.com

